

possède assurément la vanité la plus outrecoquante. Il s'adresse à Madame de Breda, née de Ladmiraute de Noircourt, petite fille du chevalier de Lancry. Le document cité est donc bien nôtre, et nous ne saurions trop remercier notre collègue de nous l'avoir fait connaître et mis en valeur par de malicieux rapprochements.

M. de Bonnault continue son étude sur Compiègne au temps d'Henri IV. Le roi a maintenant recours à de nombreux auxiliaires allemands et anglais ; avec eux, il ne recueille plus de lauriers comparables à ceux d'Arques et d'Ivry, et le résultat du siège de Ronen est plus déplorable encore que celui de Paris. Pendant cette période, qui se termine à l'automne de 1592, Compiègne continue d'être la cité vaillante et fidèle. Charles de Humières surtout semble se multiplier, mais l'avenir paraît fort incertain et en voyant le roi allumer le feu de la Saint-Jean 1592, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, nul bourgeois de Compiègne ne peut prévoir que dans un an il se décidera à brûler ce qu'il a adoré jusque-là, et, *en faisant le grand saut*, à ramener la France dans le cours de ses brillantes destinées.

A l'issue de la séance sont proclamés membres titulaires, MM. le Comte de Breda et l'abbé Lamarre.

L'ordre du jour de la prochaine séance comprendra :

M^{me} LE FÉRON D'ETERPIGNY. Notice sur l'héraldiste Le Féron.

M. le Chanoine MOREL. Compte-rendu du Congrès des Sociétés savantes à Montpellier.

BARON DE BONNAULT. Les préludes de la conversion d'Henri IV.

Le Secrétaire, Baron DE BONNAULT.